



ined

**PÔLE
SUDS**

Journée scientifique

Research Workshop

Jeunes migrantes et petites bonnes en Afrique

Migrant girls and little maids in Africa

Ouagadougou

4 décembre 2011





Journée scientifique

Research Workshop

« Jeunes migrantes et petites bonnes en Afrique »

« *Migrant girls and little maids in Africa* »

Ouagadougou, 4 décembre 2011

Hôtel Laico, Complexe Ouaga 2000, salle Benkadi

Programme

Journée scientifique organisée par Pôle Suds (Ined)

Pôle Suds Research Workshop (Ined)

Comité scientifique et d'organisation
Scientific and organizing committee

Véronique HERTRICH (INED)
Mélanie JACQUEMIN (INED)
Marie LESCLINGAND (Univ. de Nice-URMIS/INED)
Clémentine ROSSIER (INED/ISSP)

Contact : Murielle DARBLADE
pole_suds.site.ined.fr
Migration-Ouaga2011@ined.fr

7H45-8H15 Accueil / *Welcome*

8H15-8H30 Ouverture de la journée / *Opening*

Session 1 : Trajectoires de migrantes et insertion urbaine

Migrant trajectories and urban integration

8H30-10H

Présidente : Clémentine Rossier

Marc PILON et Ibitola TCHITOU

Les filles domestiques à Lomé en 1958-59 / Maids in Lomé in 1958-59

Yédodé AHOKPOSSI

Trajectoires et destinées des petites domestiques : le cas de la ville de Cotonou / Trajectories and destinies of child maids: the case of Cotonou

Idrissou MOUNPE CHARE

La circulation de la main-d'œuvre domestique au Cameroun : une figure de migration de travail dans le secteur informel / Circulation of domestic labour in Cameroon: an example of labour migration in the informal sector

Session 2 : Genre et migrations

Gender and Migration

10H-11H30

Présidente : Véronique Hertrich

Satvika CHALASANI

Schémas migratoires chez les adolescents des zones rurales du Malawi / Migration patterns among adolescents from rural Malawi

Anne CALVÈS et Bilampoa GNOUMOU-THIOMBIANO

Migrations juvéniles au féminin et au masculin: L'expérience de l'insertion professionnelle et familiale à Ouagadougou / Migration of young men and women: experience of occupational and family integration in Ouagadougou

Simplice Kitleur LEKEUMO

L'insertion des migrants dans une capitale du Sud ; une analyse différentielle selon le sexe. Le cas de la ville de Yaoundé / Migrant integration in a capital of the South: differential analysis by gender. The case of Yaoundé

11H30-12H Pause café / *Coffee break*

Session 3 : Migrations et dynamiques rurales

Migration and rural dynamics

12H-13H30

Présidente : Olivia Samuel

Nasima MOUJOURD

Montagne, migration post-coloniale et domesticité de jeunes filles au Maroc / Mountains, Postcolonial migration and Domesticity among young women in Morocco.

Claudine SAUVAIN-DUGERDIL

Mobilité juvénile dans une population isolée du Sahel malien : un facteur de réduction des nouvelles incertitudes ou une dimension de la désorganisation sociale ? / Youth mobility in an isolated population of the Malian Sahel : A mitigating factor to cope with new uncertainties or a dimension of the social disintegration

Kouadio Raphaël OURA

D'Assamabo à la métropole abidjanaise : le poids des migrations de jeunes filles sur le village / From Assamabo to Abidjan: the impact on the village of young women's migration

13H30-14H30 Pause déjeuner / *Lunch break*

Session 4 : Migration, éducation, travail : quelles relations ?
What are the links between migration, education and employment?

14H30-15H30

Présidente : Marie Lesclingand

Sylvain Landry FAYE

Migrations juvéniles féminines, marchés urbains du travail et scolarisation dans la Région de Fatick (Sénégal) / Young women's migration, urban labour markets and school attendance in the Fatick region of Senegal

Mohamed BOUBACAR GOUBE GAOH SANI

Travail de domestique : est-ce la suite du cursus scolaire de la migrante ? / Domestic work: is this the sequel to the migrating girl's school career?

Session 5 : Regards croisés sur les migrations des jeunes filles

Comparative views on adolescent female migration

15H30-17H00

Présidente : Valérie Delaunay

Ina GANKAM TAMBO

Les enfants travailleurs domestiques au Nigeria : conditions de socialisation et mesures d'intervention / Child Domestic Workers in Nigeria. Conditions of Socialization and Measures for Intervention

Mingnimon Alphonse AFFO

Perceptions des leaders communautaires et facteurs des mobilités rurales-urbaines des enfants au Bénin / Community leaders' perceptions and factors in children's rural-urban mobility in Benin

Dimi Théodore DOUDOU

Analyse phénoménologique de la gestion de sa santé et de sa sexualité chez la jeune fille rurale insérée en ville dans la filière de servante de maison / Phenomenological analysis of the management of health and sexuality by country girls working as maids in town

17H00-17H30 Pause / Break

Table ronde : Politiques et programmes d'action

Policies and action programmes

17H30-19H00

Présidente : Mélanie Jacquemin

Question 1.

Les jeunes migrantes sont-elles forcément des victimes ? Are migrant girls necessarily victims?

Réponse/Answer « **Oui/Yes** », Osagbemi M.O. and Arulogun O.S. (Univ. Ibadan, Nigeria)

Réponse/Answer « **Non/No** », Olivier Feneyrol (Terre des Hommes, Lausanne).

Question 2

Faut-il, en matière de migration, des programmes d'action différents pour les filles et pour les garçons ?

Should action programmes towards young migrants be designed differently for girls and boys?

Réponse/Answer « **Oui/Yes** », Nora Le Jean (ONG Lafia Matassa, Niamey).

Réponse/Answer « **Non/No** », Lucien Kouadio Koffi (Action Soc en Mil. Urbain, Abidjan).

Synthèse de la journée et clôture / Summary and closing session

Thérèse Loch

19H30- Pot de clôture / Post-Event drink



Jeunes migrantes et petites bonnes en Afrique ***Migrant girls and little maids in Africa***

Journée scientifique/ Workshop

Pôle Suds (Ined)

Ouagadougou (Burkina Faso), 4 décembre 2011

English version : see below

Les migrations de jeunes filles d'origine rurale partant s'employer en ville comme domestiques constituent un phénomène largement répandu en Afrique mais qui reste mal connu et rarement traité dans la littérature académique. Le phénomène est cependant d'une ampleur considérable si l'on en croit la surreprésentation des adolescentes dans de nombreuses capitales ou encore la fréquence de la pratique dans les populations rurales où il a été étudié. Quels sont les ressorts de ces migrations juvéniles ? Selon quelles modalités s'organisent-elles ? Quelles en sont les retombées et les enjeux ? Ces questions se posent à l'échelle des individus (qui migre ? pourquoi ? quelles répercussions sur le passage à l'âge adulte et sur la vie ultérieure ?) mais aussi des structures collectives (milieux d'origine et de destination) et intermédiaires (familles, groupes de pairs, associations...) ; elles interpellent une large gamme de champs disciplinaires (démographie, sociologie, économie, anthropologie, sciences politiques, géographie...).

Cette journée d'études a pour objectif d'offrir un espace d'échanges autour des migrations juvéniles féminines de travail en Afrique. Elle vise à identifier les travaux en cours sur cette problématique, à stimuler le débat et à favoriser le développement d'une dynamique scientifique interdisciplinaire sur ces questions. Elle se tiendra la veille de la 6^{ème} Conférence africaine sur la population, organisée par l'UEPA (5-9 décembre 2011, <http://uaps2011.princeton.edu>).

Quelques-unes des lignes de questionnement abordées lors de la journée :

- ***Contexte, tendances et déterminants des migrations des adolescentes***

Qui part, qui reste, et pourquoi ? Certaines populations se sont-elles spécialisées dans cette pratique ? Le développement des migrations juvéniles s'inscrit-il dans un contexte démographique, historique, économique particulier ? Quelles continuités avec les formes anciennes de circulation des enfants ? Les réseaux familiaux conditionnent-ils la mobilité juvénile ?

- ***Trajectoires de migrantes et insertion urbaine***

Quels emplois, quelles conditions de vie en ville ? Comment s'organisent les trajectoires migratoires et les trajectoires de travail selon l'âge ? Quels types d'intermédiaires de recrutement et de placement ? La domesticité juvénile relève-t-elle uniquement d'un système d'exploitation ? Peut-elle être une source d'émancipation ? Quel est le vécu subjectif de l'expérience migratoire ?

- ***Migration et dynamiques rurales***

Quelles sont les conséquences des migrations juvéniles féminines dans les populations de départ : structure démographique, marché matrimonial, organisation socio-économique... ? Contribuent-elles à l'introduction de nouvelles normes, de nouvelles pratiques ? Comment s'articulent-elles aux logiques et stratégies familiales ?

- **Migration, éducation, travail : quelles relations ?**

L'offre scolaire conditionne-t-elle les migrations juvéniles de travail ? La migration est-elle cause de déscolarisation ? Peut-elle intervenir comme mode de formation, complémentaire ou alternatif à l'école ? Quelles sont les articulations entre la mobilité scolaire et la mobilité de travail ? Quelles différences selon les sexes ?

- **Migration et passage à l'âge adulte**

En quoi l'expérience migratoire affecte-t-elle les trajectoires de passage à l'âge adulte : éducation, sexualité, première union, première naissance, contraception, insertion sociale et professionnelle...

- **Migration, genre et vie adulte**

Quelles convergences, quelles divergences dans les pratiques migratoires féminines et masculines ? Comment l'expérience migratoire oriente-t-elle la vie future des femmes et des hommes et plus largement la construction des rapports sociaux de sexe ?

- **Politiques et programmes d'action**

Quels discours, pour quelles réalités ? Quelle(s) vision(s), pour quelles actions ? L'approche dominante en termes de vulnérabilité des adolescentes migrantes concorde-t-elle avec la réalité des pratiques ? Prend-elle en compte le point de vue des jeunes travailleuses migrantes ?

Contact

Migration-Ouaga2011@listes.ined.fr

Comité d'organisation

Véronique HERTRICH, INED

Mélanie JACQUEMIN, INED

Marie LESCLINGAND, Univ. de Nice-URMIS/INED

Clémentine ROSSIER, INED/ISSP

Assistante

Murielle Darblade

INED

133 Boulevard Davout

75980 Paris cedex 20

France

pole_suds.site.ined.fr/fr/les_journees/migrantes_et_petites_bonnes/



Migrant girls and little maids in Africa **Jeunes migrantes et petites bonnes en Afrique**

Scientific Workshop / Journée scientifique
Pôle Suds (Ined)

Ouagadougou (Burkina Faso), 4 décembre 2011

Although the migration of young rural women to work as maids in the cities is a widespread practice in Africa, it is poorly understood and rarely covered in the academic literature. Yet given the over-representation of teenage girls in many capital cities, and the frequency of the practice in the rural areas where it has been studied, it appears to be a large-scale phenomenon. What are the drivers of this adolescent migration? How is it organized? What are its effects, and what stakes are involved? These questions are posed at individual level (who migrates? why? how does migration affect the transition to adulthood and later life?) but also at collective level (origin and destination communities) and at intermediate level (families, peer groups, associations, etc.). They involve a wide range of disciplinary fields (demography, sociology, economics, anthropology, politics, geography, etc.).

This meeting will provide an opportunity to exchange information and viewpoints on female youth labour migration in Africa. It aims to provide a panorama of current research on this question, to stimulate debate and to promote the development of an interdisciplinary synergy around this topic.

This workshop will take place as a side-meeting of the Sixth African Population Conference organized by the UAPS (5-9 December 2011, <http://uaps2011.princeton.edu>).

The program includes the following issues.

- ***Context, trends and determinants of adolescent female migration***

Who leaves, who stays, and why? Have some populations become specialized in this practice? Does the development of girls' migration reflect a particular demographic, historic or economic context? How does it tie in with traditional practices of child circulation? Is youth mobility dependent upon family networks?

- ***Migrant trajectories and urban integration***

What type of work do girls find in the city, and what are their living conditions? How are migration and employment trajectories organized in relation to age? What types of intermediaries for placement and recruitment? Is the employment of young girls as maids only a form of exploitation? Can it be a source of emancipation? How is the migratory experience perceived by the migrant girls themselves?

- ***Migration and rural dynamics***

How does young female migration affect sending populations: population structure, marriage market, socioeconomic organization...? Does it favour the adoption of new norms, of new practices? How does it tie in with family rationales and strategies?

- ***What are the links between migration, education and employment?***

Is inadequate school provision a driver of girls' labour migration? Is migration a cause of early school dropping out? Does it provide education, alongside or in place of school? What are the links between school mobility and labour mobility? What gender differences can be observed?

- ***Migration and transition to adulthood?***

How does the migratory experience affect the trajectories of transition to adulthood: education, sexuality, first union, first birth, contraception, social and occupational integration?

- ***Migration, gender and adult life***

How do female and male migration practices converge, and how do they diverge? How does the migration experience shape the future lives of women and men and more largely the construction of gender relations?

- ***Policies and action programs?***

What is the discourse, what are the realities? What are the goals, and what actions are/should be taken? Does the dominant approach focusing on the vulnerability of adolescent migrant girls correspond to the reality of practice? And does it take into account the viewpoint of the migrant working girls?

Contact

Migration-Ouaga2011@listes.ined.fr

Comité d'organisation

Véronique HERTRICH, INED

Mélanie JACQUEMIN, INED

Marie LESCLINGAND, Univ. de Nice-URMIS/INED

Clémentine ROSSIER, INED/ISSP

Assistant

Murielle Darblade

INED

133 Boulevard Davout

75980 Paris cedex 20

France

pole_suds.site.ined.fr/fr/les_journees/migrantes_et_petites_bonnes/

Liste des intervenant-e-s /

List of speakers

Alphonse Mingnimon AFFO

Institution : Université d'Abomey Calavi
Statut : Doctorant
Pays : Bénin
Contact : alphaffo@yahoo.fr ; amaffo@gmail.com

Yédodé AHOKPOSSI

Institution : Institut National de la Statistique et de l'Analyse Economique (INSAE)
Statut : Stagiaire
Pays : Bénin
Contact : sedode@yahoo.fr

Oyedunni ARULOGUN

Institution : Université of Ibadan
Statut : Chercheur
Pays : Nigeria
Contact : oyedunniarulogun@gmail.com

Mohamed BOUBACAR GOUBE GAOH SANI

Institution : Institut National de la Statistique / Bureau Central du Recensement
Statut : Analyste
Pays : Niger
Contact : mohamed_gaoh@yahoo.fr

Anne CALVÈS

Institution : Université de Montréal, département de sociologie
Statut : Professeure
Pays : Canada
Contact : anne.calves@umontreal.ca

Satvika CHALASANI

Institution : Population Council
Statut : Research Fellow
Pays : États-Unis
Contact : schalasani@popcouncil.org

Dimi Théodore DOUDOU

Institution : Université de Bouaké / Centre de Recherche pour le Développement (CRD)
Statut : Chargé de recherche
Pays : Côte d'Ivoire
Contact : ddimi_faith@yahoo.fr

Sylvain Landry FAYE

Institution : Université Cheikh Anta Diop de Dakar (UCAD), département de sociologie
Statut : Enseignant-chercheur
Pays : Sénégal
Contact : fayesylvain@yahoo.fr ; sylvain.faye@ucad.edu.sn



Olivier FENEYROL

Institution : Terre des Hommes - Lausanne
Statut : Consultant international
Pays : Djibouti
Contact : ofn@tdh.ch

Ina GANKAM TAMBO

Institution : Ruhr-Universität Bochum
Statut : Doctorante
Pays : Allemagne
Contact : ina.nnaji@ruhr-uni-bochum.de

Bilampoa GNOUMOU-THIOMBIANO

Institution : Institut Supérieur des Sciences de la Population (ISSP)
Statut : Chargée de recherche
Pays : Burkina-Faso
Contact : gbilampoa@issp.bf

Lucien Kouadio KOFFI

Institution : Action Sociale en Milieu Urbain (ASMU)
Statut : Directeur
Pays : Côte d'Ivoire
Contact : lucianokkl@yahoo.fr

Nora LE JEAN

Institution : ONG Lafia Matassa
Statut : Consultante anthropologue
Pays : Niger
Contact : noraharouna@yahoo.fr

Simplex Kitleur LEKEUMO

Institution : Programme National de Lutte contre le Paludisme
Statut : Statisticien-démographe
Pays : Cameroun
Contact : slekeumo@yahoo.fr

Joseph MAKANJUOLA OSAGBEMI

Institution : Université of Jos
Statut : Chercheur
Pays : Nigeria
Contact : jmosagbemi@gmail.com

Nasima MOUJOURD

Institution : Université Pierre Mendès France Grenoble, LARHRA
Statut : Enseignante-Chercheuse
Pays : France
Contact : nasimamoujoud@yahoo.fr



Idrissou MOUNPE CHARE

Institution : Université de Yaoundé

Statut : Doctorant

Pays : Cameroun

Contact : moupidriss@yahoo.fr

Kouadio Raphaël OURA

Institution : Centre de Recherche pour le Développement (CRD)/ Université de Bouaké à Abidjan

Statut : Chercheur

Pays : Côte d'Ivoire

Contact : ouranien@yahoo.fr

Marc PILON

Institution : Institut de Recherche pour le Développement (IRD) – Ceped

Statut : Chercheur

Pays : France

Contact : marc.pilon@ird.fr

Claudine SAUVAIN-DUGERDIL

Institution : Université de Genève, Institut d'études démographiques et du parcours de vie (I-DEMO)

Statut : Professeure

Pays : Suisse

Contact : Claudine.Sauvain@unige.ch

Ibitola TCHITOU

Institution : Unité de Recherche Démographique

Statut : Assistante de recherche

Pays : Togo

Contact :

Copernic Tossou

Institution : Université d'Abomey-Calavi

Statut : Doctorant

Pays : Bénin

Contact : tycle007@yahoo.fr



Résumés des communications

Session 1 : Trajectoires de migrantes et insertion urbaine 8H30-10H

Marc PILON et Ibitola TCHITOU

Les filles domestiques à Lomé en 1958-59

La récente numérisation, puis la saisie, des questionnaires originaux du recensement urbain du Togo de 1958-59 offrent la possibilité d'une exploitation inédite de cette source de données. Le manuel des instructions aux agents recenseurs prévoyait que les familles puissent comporter des domestiques, généralement recensés sous l'intitulé « boy » ou « boyesse » au titre de la question sur le lien de parenté de chaque personne avec le chef de famille. Alors que la problématique des migrations des jeunes filles vers les villes et du travail des enfants fait l'objet d'un intérêt scientifique croissant, la communication se propose de documenter la situation des jeunes filles domestiques dans la capitale togolaise, Lomé, à la fin des années 1950 : ampleur du phénomène, profil des filles concernées (âge, niveau d'instruction, ethnie, statut migratoire), caractéristiques des familles d'accueil à travers celles du chef de famille. Une première exploitation révèle l'importance du statut de domestique qui concernait 14,5 % des filles âgées de 5-9 ans, 18 % des 10-14 ans et 11,1% des 15-19 ans. Elles étaient à 82% des migrantes. La réalisation de quelques entretiens avec des personnes âgées devrait permettre de compléter cette approche statistique. A partir des sources de données démographiques plus récentes, la communication tentera également d'appréhender l'évolution du phénomène au cours des dernières décennies.

Yédodé AHOKPOSSI

Trajectoires et destinées des petites domestiques : le cas de la ville de Cotonou

La précarité des conditions de vie et l'incapacité de bon nombre de parents à subvenir aux besoins des ménages amènent certaines femmes à exercer un travail en dehors de la maison. Les ménages, surtout urbains, recourent fortement à la main d'œuvre enfantine à des fins domestiques, ceci dans une stratégie de diversification des revenus. Les ménages font d'autant plus facilement appel à cette main d'œuvre qu'elle est gratuite ou d'un très faible coût. Cette communication a utilisé la base de l'Enquête sur la Filière des Employés Domestiques au Bénin réalisée en 2005 et celle de l'Étude Nationale sur la traite des enfants au Bénin. Il en ressort que les filles venant à Cotonou proviennent de tous les départements du Bénin ; elles exercent comme principale activité les travaux domestiques mais certaines bénéficient d'autres activités en dehors de ces travaux, comme les études. Les trajectoires identifiées sont au nombre de 380. Elles font intervenir des adultes apparentés aux victimes. Ces derniers interviennent à toutes les étapes (recrutement, accompagnement/transport, traversée des frontières) du processus qui aboutit à la mise des enfants en situation d'employé domestique. Ce sont des femmes et des hommes autochtones en général commerçants, producteurs agricoles, transporteurs, artisans ou chômeurs remarquablement organisés.

Idrissou MOUNPE CHARE

La circulation de la main-d'œuvre domestique au Cameroun : une figure de migration de travail dans le secteur informel

Sous l'effet de la crise des années 80, les revenus des ménages, jusque-là principalement générés par les époux, sont devenus insuffisants et même parfois insignifiants. On assiste alors à la montée du travail des femmes dans presque tous les secteurs, avec pour corollaire une demande croissante de main d'œuvre domestique d'appoint, notamment en milieu urbain. Cette main d'œuvre est constituée majoritairement de jeunes filles non scolarisée ou déscolarisées. Elle est assurée par le transfert des ruraux vers les villes mais aussi par une mobilité des petites villes vers les métropoles. L'offre de prestations domestiques rythme les migrations enfantines et féminines en solitaire, parfois accompagnées du trafic et du confiage/placement des enfants. Oscillant entre anarchie et confusion, le recrutement de ces prestataires mérite une réflexion profonde au vu des processus de prolétarianisation et de précarisation mis en œuvre par un patronat parfois condescendant. Les logiques et enjeux qui régissent et structurent ces mouvements migratoires ainsi que la demande et l'offre des prestations ménagères méritent d'être analysés en fonction des multiples facettes desdits mouvements.



Session 2 : Genre et migrations
10H-11H30

Satvika CHALASANI*Schémas migratoires chez les adolescents des zones rurales du Malawi*

Cette communication examine les schémas de migration interne parmi les adolescent-e-s des zones rurales du Malawi. Elle s'appuie sur des analyses bivariées et multivariées, et met l'accent sur les différences entre filles et garçons. Les données proviennent des troisième et quatrième passages de l'enquête longitudinale « Malawi Schooling and Adolescent Survey (MSAS) ». L'échantillon comprend 2 341 jeunes âgés de 16-19 ans en 2010. Les premiers résultats montrent que les adolescents du Malawi sont très mobiles, plus de la moitié d'entre eux ayant migré pendant l'année précédente, principalement des villages ruraux vers les zones économiques urbaines. Comme on pouvait s'y attendre, les filles sont moins mobiles que les garçons, que l'on prenne en compte la proportion de migrant-e-s ou la distance parcourue. Le principal motif de migration des filles est le mariage, tandis que les opportunités économiques l'emportent chez les garçons. La mobilité est plus fréquente parmi les adolescents appartenant à des ménages aisés, mais le schéma est moins marqué pour les filles que pour les garçons. Les filles migrantes sont plus fréquemment au travail que les non-migrantes. Cependant les jeunes hommes migrants parviennent plus souvent à tirer les bénéfices d'une rentrée d'argent via le travail rémunéré, bien qu'ils aient plus souvent interrompu leur scolarisation que les non-migrants.

Anne CALVÈS et Bilampoa GNOUMOU-THIOMBIANO*Migrations juvéniles au féminin et au masculin: l'expérience de l'insertion professionnelle et familiale à Ouagadougou*

Au Burkina Faso, on assiste depuis le milieu des années 70 à une montée des migrations féminines dites « autonomes » du milieu rural vers les villes. Aujourd'hui, en effet, si la majorité des migrantes burkinabè sont encore des femmes mariées qui rejoignent ou accompagnent leur conjoint, une part croissante d'entre elles sont des jeunes célibataires, qui, comme leurs homologues masculins viennent en ville pour y poursuivre des études ou pour chercher ou prendre un travail. En s'appuyant sur des données biographiques uniques collectées en 2010 à Ouagadougou auprès de 2036 jeunes hommes et femmes, l'objectif de la communication est d'analyser l'expérience d'insertion professionnelle et sociale des migrants juvéniles féminins et masculins dans la capitale burkinabè. Il s'agira d'étudier et de contraster, dans un premier temps, les conditions d'arrivée dans la capitale des jeunes migrants et migrantes : première activité, secteur d'emploi des jeunes travailleurs et travailleuses, arrangements résidentiels et familiaux. L'étude vise également à dégager les différents profils des migrants selon le type de migration (pour études, mariage ou travail) et selon le sexe. Enfin, nous analyserons l'impact différentiel de l'expérience migratoire sur l'insertion des jeunes Ouagalais et Ouagalaises sur le marché du travail urbain.

Simplice Kitleur LEKEUMO*L'insertion des migrants dans une capitale du Sud : une analyse différentielle selon le sexe. Le cas de la ville de Yaoundé*

Les crises économiques de la décennie 1990 semblent avoir accélérées le processus d'urbanisation avec l'afflux des ruraux vers la ville à la recherche d'emploi du fait de la chute des cours des produits de rente. A partir de l'enquête EDIJ, enquête spécifique réalisée par l'Institut Sous-régional de Statistique et d'Économie Appliquée (ISSEA), qui visait l'étude de la dynamique du marché de l'emploi des jeunes (14-34 ans) dans la ville de Yaoundé, nous essayons, à travers un modèle de régression logistique binaire et une analyse différentielle, d'identifier les caractéristiques sociodémographiques et familiales qui favorisent ou qui limitent le niveau d'insertion des migrants de sexe féminin et ceux de sexe masculin dans cette ville. Il en ressort que les migrants sont plus exposés au chômage que les non migrants. L'insertion des migrants est influencée à la fois par les caractéristiques de la migration (lieu de provenance et durée de résidence dans la ville de Yaoundé), les caractéristiques sociodémographiques des migrants et les caractéristiques du ménage de résidence des migrants. On note toutefois des divergences et des convergences d'influences de ces variables suivant le sexe du migrant, justifiant ainsi l'existence d'une différenciation de l'accès au marché du travail selon le sexe du migrant.



Session 3 : Migrations et dynamiques rurales
12H-13H30
Nasima MOUJOURD*Domesticité, montagne et migrations de jeunes femmes au Maroc*

Plusieurs travaux ont mis en évidence les liens qui existent entre montagnes, migration et travail. Laurence Fontaine en fait une analyse critique dans son « essai de comparaison globale XVe-XXe siècles ». Elle insiste en même temps sur le lien entre montagnes, migrations et travail de mercenaires, de maçons et de porteurs originaires des Alpes pour voir en quoi elles sont comparables aux migrations marchandes. Qu'en est-il aujourd'hui dans le contexte des montagnes non-européennes ? Laurence Fontaine s'est penchée sur les catégories d'analyse qui rendent la montagne non-européenne invisible, mais a soulevé la question de la spécificité des montagnes en général dans l'ensemble des migrations de travail. De nombreux anthropologues ont étudié la migration de travail dans les montagnes d'Asie et d'Amérique Latine. La division sexuelle du travail n'a toutefois pas été l'objet de plusieurs analyses. En même temps, les travaux ont moins porté sur l'Afrique et plus particulièrement l'Afrique du Nord. Dans cette communication, je propose d'aborder la spécificité montagnarde des migrations de travail de femmes au Maroc, en supposant que les services domestiques sont au centre de ces migrations. Je partirai de mon terrain auprès de jeunes issues du Haut-Atlas et travaillant à Casablanca, pour interroger les liens entre les services domestiques et la dynamique des inégalités liées aux rapports de classe, d'origine et de genre dans la montagne, au sein des services domestiques mais également dans l'espace urbain.

Claudine SAUVAIN-DUGERDIL*Mobilité juvénile dans une population isolée du Sahel malien : un facteur de réduction des nouvelles incertitudes ou une dimension de la désorganisation sociale ?*

La migration circulaire de proximité fait partie des stratégies de subsistance développées par les populations du Sahel pour survivre dans un environnement particulièrement austère. Elle est considérée comme un des mécanismes pour alléger l'effet du réchauffement climatique. Nous nous intéressons ici au rôle joué par les nouvelles formes de mobilité pratiquées par les jeunes du Samyérou Dogon, une petite population confrontée brutalement à la mondialisation dans un contexte de grande sécheresse et de grande précarité. Cette mobilité juvénile est-elle une forme d'adaptation aux défis économiques et sociaux, ou bien va-t-elle accélérer la désorganisation de cette société, déjà touchée par un début de changement social, en particulier concernant les valeurs familiales. Les migrations temporaires des très jeunes gens sont un phénomène nouveau, datant de cette décennie, qui se distingue des formes antérieures de stratégies migratoires familiales. Nous examinerons dans quelle mesure ces nouvelles pratiques de mobilité ont une dimension économique, à la fois du point de vue du motif de la migration, mais également par rapport à leurs conséquences sur les conditions de vie et de subsistance des individus et des familles, et en termes de retombées socioculturelles. Nous poursuivrons des analyses antérieures sur l'entrée en sexualité et le choix du conjoint pour prendre en considération les rapports entre sexes et entre générations.

Kouadio Raphaël OURA*D'Assamabo à la métropole abidjanaise : le poids des migrations de jeunes filles sur le village*

Qu'il s'agisse de flux de réfugiés ou de travailleurs, les migrations reflètent les inégalités du monde. A l'intérieur de la Côte d'Ivoire où la pauvreté affecte davantage les ménages ruraux, les déplacements se font des villages vers les villes. En présentant les meilleures conditions d'emplois, Abidjan attire les populations depuis son érection en capitale ivoirienne en 1934. Malgré les différentes crises socio-économiques qui ont affecté les conditions de vie des citadins, la métropole reste le pôle d'attraction pour les jeunes. En proportion, les mouvements de filles gagnent en importance. En effet, la pauvreté des ménages et la déscolarisation des filles accentuent leur migration dans l'espoir de s'insérer dans le tissu social urbain et de pouvoir transférer de l'argent à leur famille restée au village. Mais à l'arrivée, ces jeunes ne peuvent accéder qu'à l'emploi d'aide-domestiques du fait de leur faible capital humain. Le salaire mensuel moyen de 20 000 FCFA, inférieur au smig (36 000 FCFA) ne peut leur permettre de faire face à leurs propres besoins pour prétendre transférer de l'argent vers le village. En fin de compte, plutôt que d'améliorer leur sort, la migration ne fait qu'accroître les difficultés des zones d'émigration tant au niveau social, économique que culturel.



Session 4 : Migration, éducation, travail : quelles relations ?
14H30-15H30

Sylvain Landry FAYE

Migrations juvéniles féminines, marchés urbains du travail et scolarisation dans la Région de Fatick (Sénégal).

Les efforts de l'Etat sénégalais ont permis d'améliorer l'accès des filles à la scolarisation. Mais à Fatick, si elles y accèdent davantage, leur maintien au cours du primaire et la transition primaire/moyen sont plus difficiles. Ces difficultés y sont expliquées par les travaux domestiques et non domestiques. Si le travail domestique des enfants est une composante de leur socialisation, leur force de travail est aussi exploitée pour la survie des familles face aux difficultés économiques. Cette situation a renforcé leurs migrations de travail vers Dakar, en particulier chez les filles. Nous analysons ici les relations qu'entretiennent à Fatick, les migrations urbaines de travail et la situation de scolarisation des filles. Nous utilisons les résultats d'une analyse secondaire de sources statistiques sur la scolarisation et les migrations juvéniles de travail et d'une enquête qualitative sur les déterminants de l'abandon scolaire. Nous considérons que la migration de travail des filles et leur scolarisation entretiennent des relations circulaires : si les difficultés économiques justifient les migrations et l'abandon scolaire, la précarité de l'environnement scolaire les renforce aussi. Aussi, la perception des coûts d'opportunités de la scolarisation et de la migration féminines, des bénéfices de l'expérience migratoire pourraient influencer la poursuite des études à Fatick.

Mohamed BOUBACAR GOUBE GAOH SANI

Travail de domestique : est-ce la suite du cursus scolaire de la migrante ?

La persistance de la pauvreté pousse les jeunes filles à quitter leurs villages pour les villes et à délaisser ainsi un parcours scolaire à peine entamé. Niamey, la capitale du Niger connaît ce phénomène où ces jeunes migrantes sont employées comme domestiques, avec des tâches de travaux ménagers, de nourrices etc. L'objectif de cette étude est de mettre en exergue l'influence du motif de la migration juvénile vers Niamey la capitale, sur leur scolarisation. Il s'agira de déterminer le motif principal des migrations selon le sexe ; de déterminer l'ampleur du phénomène de migration des jeunes filles voulant travailler comme domestiques selon le niveau d'instruction; de déterminer les caractéristiques sociodémographiques des personnes qui ont participé le plus à la prise de décision de migrer par la jeune fille et enfin de déterminer le risque instantané de vouloir travailler comme domestique pour la première fois par les jeunes filles migrantes selon leurs niveaux d'instruction. La base de données de l'enquête nationale sur la migration 2011 va nous servir pour notre analyse. L'analyse sera descriptive univariée et bivariée dans un premier temps à travers la détermination des proportions des migrantes, puis multivariée à travers une régression. Le risque instantané est déterminé à travers une régression de Cox.



Session 5 : Regards croisés sur les migrations des jeunes filles
15H30-17H00

Ina GANKAM TAMBO

Child Domestic Workers in Nigeria. Conditions of Socialization and Measures for Intervention

Le projet consiste en une recherche qualitative, basée sur un travail de terrain d'une année au Nigeria (2008/09) auprès de différents interlocuteurs concernés par le travail des enfants (les enfants domestiques, les employés, les parents, les intermédiaires, les ministères, les ONG). Les données sont analysées en utilisant l'analyse intersectionnelle multi-niveaux, en croisant les données sur l'âge, l'appartenance sociale et la migration des enfants travailleurs domestiques à Enugu et Lagos. Ainsi les points de vue des enfants travailleurs domestiques sur leur propre situation occupent une place centrale. Ils/elles considèrent leur travail comme le seul moyen d'accéder à leurs droits à l'éducation, au développement et à la survie ; leurs migrations sont en partie volontaires, destinées à échapper aux défaillances des infrastructures du milieu rural. Cependant, de nombreux enfants ont eu à faire face à de violations sévères des droits de l'enfant dans le cadre de leur travail ou de leurs conditions de vie. Depuis l'adoption du Nigerian Child Rights Act (2003), ils sont pris dans un dilemme : d'un côté leur travail est interdit s'il est réalisé en dehors de la famille, de l'autre un nombre incalculable d'enfants nigériens travaille comme aides-domestiques. Les mesures d'intervention déduites de la législation internationale par des organisations internationales (IGO) et mises en œuvre par la législation nigérienne (par exemple le Child Rights Act) et par la société civile sont analysées par l'auteure en prenant en considération leurs effets sur la socialisation, la vie et le travail des enfants travailleurs domestiques.

Mingnimon Alphonse AFFO

Perceptions des leaders communautaires et facteurs des mobilités rurales-urbaines des enfants au Bénin

Ce texte examine les perceptions des leaders communautaires et les causes des mobilités rurales-urbaines des enfants au Bénin. Il résulte de l'Enquête Nationale sur la Traite des Enfants au Bénin (ETEB-2006). Les résultats mettent en évidence des perceptions différentes entre leaders communautaires et acteurs des mobilités de travail des enfants. Les leaders locaux semblent tenir en aversion ces mobilités alors que les discours et pratiques populaires les considèrent comme une stratégie économique ou symboliquement comme une manifestation de solidarité. Les finalités qui sous-tendent ce phénomène sont multiples et parfois ambiguës. Se confondant autrefois aux systèmes traditionnels d'éducation, il a graduellement pris l'allure de « pratiques de crise ». Cependant, les mobilités de travail des enfants qui sont actuellement au cœur des débats et interventions semblent absentes au niveau de la communauté *Holli*. Les cas de mobilité observés continuent de relever d'un geste de fraternité et de solidarité. L'organisation sociale n'en fait pas un enjeu économique. Mieux, les demandeurs de main d'œuvre enfantine ne semblent pas s'intéresser à ces enfants en raison de leur inaptitude due aux pratiques culturelles qui entourent leur éducation.

Dimi Théodore DOUDOU

Analyse phénoménologique de la gestion de sa santé et de sa sexualité chez la jeune fille rurale insérée en ville dans la filière de servante de maison.

Cette étude qualitative a été initiée en 2011 pour savoir quels sont les constituants de l'expérience de santé et de sexualité des jeunes filles rurales immigrées en ville et y pratiquant le métier de « bonne » ou de « nounou ». Elle a concerné une trentaine de filles travaillant comme servantes dans les ménages à Abidjan, interrogées à l'aide d'entretiens approfondis et d'histoires de vie. On sait, par exemple que les jeunes filles servantes, s'estiment lésées et pensent ne pas avoir reçu l'encadrement nécessaire pour réussir le passage à l'âge adulte. Le métier de bonne qu'elles exercent apparaît pour elles comme une opportunité pouvant déboucher sur un emploi meilleur grâce aux économies réalisées. Hormis ces aspects, on note que la migration en ville favorise le contact de la jeune fille rurale avec les informations sur le VIH/sida, notamment sa prévention. Et que le milieu rural l'expose à des rapports sexuels précoces.



Paper abstracts

Session 1: *Migrant trajectories and urban integration*

08:30-10:00

Marc PILON et Ibitola TCHITOU

Little maids in Lomé in 1958-59

Recent digitisation and processing of Togo's original 1958-59 urban census questionnaires makes more advanced analysis of this data source possible. The handbook for census agents included provision for families having servants, usually recorded as "boy" or "boyesse" in the question on relationship with head of household. Now that the migration of girls to towns and child labour are increasingly researched, this paper addresses the situation of maids in Lomé, the capital of Togo, in the late 1950s: extent of the phenomenon, profiles of the maids (age, educational qualification, ethnicity, migrant status), characteristics of the host family via that of the head of household. Initial analysis reveals the large number of servants, who were 14.5% of girls aged 5-9, 18% of those aged 10-14 and 11.1% of those aged 15-19. The proportion of migrants was 82%. Interviews will be held with elderly people to complement this statistical approach. Using more recent demographic data, the paper also examines how the phenomenon has developed in recent decades.

Yédodé AHOKPOSSI

Trajectories and destinies of little maids: the case of Cotonou

Insecure living conditions and the inability of many parents to meet the needs of their households oblige some woman to work away from home. Urban households especially have a high demand for child domestic labour in order to diversify their incomes. An added attraction for these households is that this labour is cost-free or cheap. This paper is based on the Survey of the Domestic Employee Sector in Benin held in 2005 and the National Survey on Child Trafficking in Benin. The results show that the girls come to Cotonou from all the departments in Benin; they mainly do domestic work but some benefit from other activities outside work such as education. The number of trajectories studied was 380. The arrangements are made by adults related to the victims. They operate at all the stages of the process (recruitment, accompaniment/transport, border crossing) that leads to the children being employed as domestic servants. They are locally born men and women, mainly shopkeepers, farmers, transporters, craftspeople or unemployed, and remarkably well organised.

Idrissou MOUNPE CHARE

Circulation of domestic workforce in Cameroon: an example of labour migration in the informal sector

As an effect of the 1980s crisis and the suicidal measures sometimes taken at that time, household incomes, until then mainly earned by husbands, became insufficient and even insignificant. Women's work increased in almost all sectors, with a resulting increase in the demand for domestic labour needed to support the household, particularly in towns. This labour comes mainly from girls not attending school or who have dropped out. The supply is provided by the transfer of country-dwellers to towns and from small towns to large cities. The demand for domestic services decides the pattern of child and female migration as individuals, sometimes accompanied by child trafficking and fostering/placement. In this anarchic and confused situation, the recruitment of these young people requires close attention, given the processes of proletarianisation and economic insecurity implemented by employers who may be condescending. The rationale and interests that control and structure these migrations and the supply and demand for domestic services need to be analysed according to the many facets of this migration. Because it involves private life and escapes all institutional control, households need to be examined using a micro-sociological approach.



Session 2: Gender and migration

10:00-11:30

Satvika CHALASANI*Migration patterns among adolescents from rural Malawi*

This paper identifies patterns of internal migration among adolescents from rural Malawi using bivariate and multivariate analyses, with an emphasis on highlighting the difference between girls and boys. The data come from the third and fourth rounds of the longitudinal Malawi Schooling and Adolescent Survey (MSAS). The sample consists of 2,341 adolescents aged 16-19 in 2010. Preliminary results reveal that adolescents in Malawi are quite mobile, with more than half of the sample having moved in the past year, mostly between rural villages and then trading centres. As expected, girls are less mobile than boys both in terms of proportion moved as well as distance moved. The main reason girls move is for marriage while boys move for economic opportunity. Greater proportions of adolescents from wealthier households move but this pattern is less evident for girls than boys. Related to this finding is the one that a greater proportion of in-school and never married girls move than out of school and married girls. Migrant girls are also more likely to be working than non-migrant girls. It is migrant boys, however, that are most likely to reap the benefits of an income stream via paid work, although they are also more likely to have discontinued their education than non-migrant boys.

Anne CALVÈS et Bilampoa GNOUMOU-THIOMBIANO*Migration of young men and women: experience of occupational and family integration in Ouagadougou*

Since the mid-1970s, there has been in Burkina Faso an increase in so-called “autonomous” female migration from country to town. Although most migrant Burkinabè women are still married women joining or accompanying their husbands, an increasing number are unmarried girls, who like boys of their age, come to town for educational reasons or to look for a job. Using unique biographical data collected in Ouagadougou in 2010 from 2,036 young men and women, this paper analyses the experience of occupational and social integration of young female and male migrants in Burkina Faso’s capital. First, it examines and contrasts the conditions of arrival in the city of young migrant men and women: their first job, employment sector for young men and women, residential and family arrangements. Next, it presents the profiles of the various migrants according to the purpose of migration (education, marriage or work) and gender. Finally, we analyse the differential impact of the experience of migration on the integration of young Ouagadougou residents of both genders into the urban labour market.

Simplice Kitleur LEKEUMO*Migrant integration in a capital of the South: differential analysis by gender. The case of Yaoundé*

The economic crises of the 1990s seem to have accelerated urbanisation as country-dwellers flooded into towns looking for work after the fall in commodity prices. On the basis of the EDIJ survey, held by the sub-regional Institute for Statistics and Applied Economics (ISSEA) specifically to examine the dynamics of the labour market for 14-34-year-olds in Yaoundé, I use a binary logistic regression model and differential analysis to identify the socio-demographic and family characteristics that favour or impede the integration of female and male migrants to the city. The results show that migrants are more subject to unemployment than non-migrants. Migrant integration is influenced by the characteristics of their migration (place of origin and duration of residence in Yaoundé), the migrants’ socio-demographic characteristics and the characteristics of the household where the migrants live. However, the influence of these variables may diverge or converge according to the migrant’s gender, apparently justifying the existence of differential access to the labour market according to the migrant’s gender.



Session 3: Migration and rural dynamics

12:00-13:30

Nasima MOUJOURD*Mountains, Post-colonial Migration and Domesticity among young women in Morocco*

Various studies have demonstrated the links between mountains, migration and work. Laurence Fontaine has made a critical analysis of these in her “attempt at an overall comparison, 15th-20th centuries”. She also focuses on the links between mountains, migration and the work of mercenaries, bricklayers and porters born in the Alps to see how far these are comparable with market-driven migration. What of non-European mountains in the present day? Laurence Fontaine has examined the analytical categories that make non-European mountains invisible, and has raised the question of the specific nature of mountains in general in all labour migration. Many anthropologists have studied labour migration from the mountains of Asia and Latin America. However, the sexual division of labour has not been greatly analysed. Meanwhile, there are fewer studies of Africa and North Africa in particular. In this paper, I propose to address the mountain features of women’s labour migration in Morocco, assuming that most of it is for domestic service. I use my fieldwork with young women from the High Atlas working in Casablanca to examine the links between domestic service and the dynamics of inequality of class, origin and gender in the mountains, both within domestic service and in urban space.

Claudine SAUVAIN-DUGERDIL*Youth mobility in an isolated population of the Malian Sahel: A mitigating factor to cope with new uncertainties or a dimension of social disintegration*

Circular short-distance migration is part of the subsistence strategies that the populations of the Sahel have developed to survive in a particularly harsh environment. It is considered to become an important mechanism to mitigate the impact of global warming. We analyse here the role played in this respect by the new mobility habits of the young people of the Samyééré Dogon, a small population witnessing a brutal opening to the global world in a context of extreme aridity and precariousness. The issue is whether the youth mobility will enable this population to adapt to economic and social challenge or will precipitate the disintegration of this society already weakened by the start of social change, especially as refers to family values. The temporary individual migration of very young people is a new phenomenon of the present decade which distinguishes itself from previous migratory family strategies. We shall analyse to what extent these new mobility habits have an economic dimension, both as refers to the reason to migrate and in terms of their consequences for the individual wellbeing and the family subsistence, but also their socio-cultural impacts. We shall expand a previous analysis of the sexual transition and choice of spouse to consider inter-generational and gender relationships.

Kouadio Raphaël OURA*From Assamabo to Abidjan: the impact on the village of young women’s migration*

Migration, whether of refugees or workers, reflects inequalities in the world. Within Côte d'Ivoire, where rural households are more affected by poverty, the movement is from villages to towns. Because Abidjan provides more employment, it has attracted people since it was made a capital city in 1934. Despite the socio-economic crises that have worsened city-dwellers’ living conditions, the big city remains a focus of attraction for young people. As a proportion, the migration of young women is increasing. The reason is that poverty at home and dropping out of school encourage young women to migrate in the hope of integrating into the urban social fabric and remitting money to their families back in the village. But when they arrive in the city, they can only find work as maids because of their low human capital. Their average monthly wage of FCFA 20,000 (€30.49), below the legal minimum (FCFA 36,000–€54.88), is not enough to meet their own needs let alone remit anything to the village. Rather than improving their position, migration only accentuates the difficulties in the emigration areas in social, economic and cultural terms.



Session 4: What are the links between migration, education and employment?**14:30-15:30****Sylvain Landry FAYE***Young women's migration, urban labour markets and school attendance in the Fatick region of Senegal.*

The Senegalese government has worked hard to improve girls' school attendance. But in Fatick, although girls attend more, they find it harder to stay on in primary education or move on to the next stage. This is due to the domestic and other work they have to do. Although domestic work is part of a child's socialisation, their labour is also used for the family's survival in economic difficulties. This has increased their labour migration to Dakar, particularly for young women. I analyse the relationship in Fatick between urban labour migration and girls' school attendance. I use the results of a secondary analysis of statistical sources on school attendance and young people's labour migration and a qualitative survey of factors determining school dropout. I consider that girls' labour migration and school attendance are self-reinforcing: although economic difficulties justify migration and dropping out of school, the insecurity of the school environment also increases both. Perceptions of the opportunity costs for girls of school and migration and the benefits of migration experience may also influence whether they stay on at school in Fatick.

Mohamed BOUBACAR GOUBE GAOH SANI*Domestic work: is this the sequel to the migrating girl's school career?*

Persistent poverty forces girls to leave their villages for towns and drop out of a school career that has hardly begun. Niamey, the capital of Niger, is familiar with this phenomenon, in which migrant girls are employed as maids working at household tasks, etc. The aim of this study is to point out the influence of young women's migration to Niamey on their school attendance. It seeks to determine how many girls drop out of school to migrate and work as maids; the main reason for migration by gender; the socio-demographic characteristics of the people involved in the girl's decision to migrate; and the instantaneous risk of leaving school after migration. The analysis uses the database of the 2011 national migration survey. It is descriptive, initially univariate and bivariate to determine the proportions of migrants, then multivariate in a regression. Instantaneous risk is determined by a Cox regression.



Session 5: Comparative views on adolescent female migration

15:30-17:00

Ina GANKAM TAMBO*Child Domestic Workers in Nigeria. Conditions of Socialisation and Measures for Intervention*

The project is a qualitative research based on a one-year field-research in Nigeria (2008/09) investigating multiple stakeholders (i.e. child domestic workers, employers, parents, middlemen, ministries, NGOs). Using intersectional multilevel analysis the generated data are analysed towards intersections of age, social background and migration of child domestic workers in Enugu and Lagos. Thereby the perspectives of the child domestic workers concerning their own situations are central. They regard their work as their only chance to realise their rights to education, development and survival and partly migrate voluntarily, in order to escape from the deficient infrastructures of the rural areas. Though, numerous child domestic workers have to suffer severe violations of child rights within their working and living environment. Since the promulgation of the Nigerian Child Rights Act (2003) they are stuck in a dilemma: their work is prohibited, if undertaken in unfamiliar households – yet uncountable Nigerian children work as domestic servants. Measures of interventions deducted from international legislation by International Organisations (IGO) and implemented into Nigerian legislation (like above-mentioned Child Rights Act) and civil society are analysed by the author with their impacts on socialisation, life and work of the child domestic workers.

Mingnimon Alphonse AFFO*Community leaders' perceptions and factors in children's rural-urban mobility in Benin*

This paper examines community leaders' perceptions and the causes of children's rural-urban mobility in Benin. It is based on the national survey on child trafficking in Benin (ETEB-2006). The results demonstrate different perceptions among community leaders and those involved in children's labour mobility. Local leaders appear to abhor this mobility whereas popular discourse and practice consider it as an economic strategy or symbolically as a sign of solidarity. The purposes behind this phenomenon are many and some are ambivalent. It was once part of traditional child-rearing systems and has gradually become a "crisis behaviour". However, the children's labour mobility currently discussed and attacked appears to be absent from the Holli community. The cases of mobility observed continue to be gestures of fraternity and solidarity. The social structure does not see them as an economic issue. Indeed, those requesting child labour do not seem to be interested in these children, because of their inaptitude as a result of the cultural practices of their upbringing.

Dimi Théodore DOUDOU*Phenomenological analysis of the management of health and sexuality by country girls working as maids in town*

This qualitative study was launched in 2011 to examine the components of experience of health and sexuality among country girls working in town as "maids" or "nannies". It covers thirty or so maids in households in Abidjan, who gave in-depth interviews and life histories. We now know, for example, that these maids consider that they have been disadvantaged and have not received the support necessary to successfully enter adulthood. They see their job as maid as an opportunity to get a better job after saving money. Otherwise, migration to town improves the country girls' contact with information about HIV/AIDS, especially its prevention. Life in rural areas exposes them to early sexual relations.

